

+ Texte du Père Jérôme sur l'utilité de la vie contemplative.

« Imaginons une grande ville, le soir : les rues sont éclairées par des milliers de lampes ; dans les magasins, dans les bureaux, l'activité continue comme en plein jour. Avec la lumière, la force et la chaleur : par le courant quelles reçoivent, les usines travaillent, les machines tournent. Dans les foyers, le même courant permet de préparer le repas. Toute activité cesserait si le courant n'arrivait pas jusqu'à la ville, mais tant qu'il arrive, tout est vie, tout est lumière.

A des dizaines de kilomètres de là, dans une gorge perdue de la montagne, voici un torrent, un barrage et, au pied du barrage, une centrale. C'est une grande salle silencieuse et obscure. Une rangée d'énormes machines, comme de tours ou comme des bourdons de cathédrales, tournent sur elles-mêmes. Ce sont les génératrices. Leur construction est si parfaite qu'aucun bruit ne révèle leur mouvement. Seules les ampoules de quelques lampes témoins indiquent que tout marche. Pour le reste, pénombre, silence, solitude. Le seul point éclairé est, dans un coin, un petit pupitre sur lequel sont alignés des cadrans, des manettes. Devant ce pupitre se tient un homme. Que fait-il là, dans cette solitude, dans ce mystère ? Il met en marche ; il distribue ; et pour cela il veille.

Or, cet homme, là-bas, ne doute pas de son rôle. Il sait pourtant que la lumière et la force, qu'il répartit au loin, ne viennent pas de lui ; il vit trop près du torrent pour se méprendre. Il sait que la puissance réside dans le torrent et qu'il n'a, quant à lui, qu'un rôle intermédiaire. Mais, de ce rôle, il a pleine conscience. Les exigences mêmes des gens de la ville l'obligent à en prendre conscience : si la lumière et la force cessaient un instant de leur arriver, ils n'accuseraient pas le torrent, ils accuseraient les veilleurs de l'usine : « une coupure, encore ! Qu'est-ce qu'ils font donc, là-bas ? »

Aussi, ces hommes qui veillent là-bas savent-ils que leur présence près du torrent est nécessaire. Leur action cachée est un service ; et il leur suffit de l'avoir compris pour garder la certitude de sa noblesse, et pour en accepter l'austérité. Fidélité dans la solitude, vigilance dans la nuit. »

(Père Jérôme : *Vigilant dans la nuit*, pp.56s)